M. Fernand Ballif, ancien instituteur

Autor(en): **Piccand, L.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **74 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

† M. Fernand Ballif, ancien instituteur

M. Fernand Ballif, instituteur, s'est éteint le 24 novembre, à l'âge de 66 ans, après neuf ans de paisible retraite en ce village de Murist, où il avait déployé sa force et sa généreuse activité. Nous n'apportons pas ici un banal témoignage de condoléances, mais un hommage reconnaissant et ému, le tribut de gratitude dû à cet homme qui fut si bon et se voua sans relâche au noble labeur d'éduquer un village entier. Tout Murist entourait hier sa tombe et priait pour lui.

M. Ballif était né en 1878, à Villeneuve, à l'ombre du château de Surpierre. Breveté en 1899, il fut nommé à Murist où, durant trente-six ans, il sut être, dans un esprit de bonté, de grande fermeté et de discipline, le guide éclairé des enfants et des jeunes. Et parce que son cœur était là, Murist devint « son » village. Comme tant d'autres, M. Ballif ne s'est pas contenté de servir la communauté en enseignant. Il fut le dévoué directeur de la société de chant, l'organiste ponctuel et, pendant ses années de retraite, le caissier discret de la Caisse Raiffeisen. Et, ce qui est un honneur plus qu'une charge : secrétaire paroissial. C'était un homme simple, ferme et bon. Sa modestie repoussait les discours flatteurs et les éloges. L'humilité de sa vie demeure, au delà de la mort, un sujet d'édification, un exemple et un enseignement. Nous aurons toujours présente à nos esprits, comme un réconfortant souvenir, cette noble existence, consacrée à une mission généreuse et souvent ingrate : faire comprendre et aimer la vérité.

Il réussissait dans son enseignement, grâce à sa volonté, à sa fidélité au devoir, à sa ténacité. Et la Providence donne ses grâces à ceux qui, d'abord, sont fidèles à leur mission. C'est pourquoi M. Ballif a servi noblement la cause de l'école. Nombreux sont les jeunes maîtres qui ont trouvé chez lui le secret de réussir. Une demi-journée dans sa nombreuse classe constituait pour eux un véritable enseignement. Dédaignant l'opinion, uniquement fixé sur l'accomplissement de sa tâche, notre cher disparu trouvait ses meilleures joies et sa récompense dans la satisfaction de sa conscience et dans le progrès de ses élèves. Fut-il toujours compris ? Il n'est pas dans le caractère humain en général et des parents en particulier d'admirer sans réserve la tâche des pédagogues. Mais le maître dont nous évoquons aujourd'hui le souvenir n'écoutait que son devoir et demeurait sourd aux autres voix. L'homme le plus vertueux, a-t-on dit, est celui qui travaille tous les jours à le devenir. A ce point de vue, M. Ballif, par son dévouement quotidien, fut cet homme de vertu. Il fut pour moi, débutant, un guide et un ami.

Tel fut le maître chrétien que Dieu vient de rappeler à Lui. Trente-six ans d'apostolat, des fatigues et des sacrifices nombreux l'avaient façonné au gré du divin Maître et mûri pour le ciel. Son souvenir vivra parmi nous et plus d'une mère viendra, accompagnée de ses enfants, offrir une prière reconnaissante sur la tombe de cet apôtre du bien, l'humble et fidèle régent de Murist, qui repose désormais dans le sommeil éternel.

L. Piccand, *inst.*